

Quelle malédiction pousse la France à s'autodétruire comme Israël ?

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 14 février 2023



Le Grand Jour de sa colère, gravé par Charles Mottram



Le Grand Jour de sa colère, gravé par Charles Mottram

C'est à se demander si les Israéliens ne sont pas touchés par la démence ! Il n'est même plus question de réforme judiciaire, mais bien d'une amorce d'un coup d'État, alors que tous ceux derrière cette initiative font semblant de ne pas saisir les dégâts monstre qu'ils causent à leur patrie – qu'ils se causent, car ils font partie intégrante de la destinée de ce peuple.

Cette déchirure a déjà été vécue par le peuple juif et elle avait plafonné par sa disparition.

« Après la mort du roi Salomon, une insurrection provoque la scission des 10 tribus du nord.

Le schisme : La fin du règne de Salomon est envenimée par le mécontentement du peuple lourdement imposé pour financer les projets ambitieux du souverain. En outre, le traitement de faveur accordé à sa propre tribu suscitait des rancœurs des autres tribus, et l'antagonisme entre la monarchie et le

séparatisme s'exacerba.

Après la mort du roi Salomon (930 av.), une révolte provoqua la scission des tribus du nord et le partage du pays en un royaume du Nord, Israël, et un royaume du Sud, Juda, sur le territoire des tribus de Juda et de Benjamin. Le royaume d'Israël, avec Samarie pour capitale, dura plus de 200 ans et 19 rois y régnèrent, tandis que le royaume de Juda fut gouverné à partir de Jérusalem pendant 400 ans par des rois de la dynastie de David, également au nombre de 19.

L'expansion des empires assyrien et babylonien se solda par la soumission des royaumes d'Israël et de Juda à une domination étrangère. Le royaume d'Israël fut détruit par les Assyriens (en 722 av.) et ses habitants, déportés en exil, tombèrent dans l'oubli. Une centaine d'années plus tard, en 596 av. la Babylonie conquérait le royaume de Juda, condamnant à l'exil la majeure partie de ses habitants et détruisait Jérusalem et le Temple ».

Inutile de chercher trop loin. L'histoire se répète. Une insurrection, la scission du peuple – En principe, on s'en fout de qui a raison et qui a tort, mais lorsque la zizanie s'installe elle finit par emporter dans sa furie toute rationalité, patriotisme, logique et précaution.

Les Arabes d'Israël ainsi que ceux qui vivent dans les territoires sous domination israélienne ou dans des enclaves ressentent la fracture et profitent de cette perte de conscience pour mordre bestialement dans la chair des flancs du pays. **Alors qu'Israël enterre ses enfants de 6 et 8 ans, l'insurrection ne s'essouffle pas ; au contraire elle augmente d'intensité.** Elle prime sur la vie de ses concitoyens. Elle s'avère être aveugle, insensible et indomptable, lorsque même des hauts gradés de l'armée

suggèrent aux soldats défenseurs d'Israël de ne pas répondre aux convocations périodiques de l'armée de réserve. Lorsque le pays se lance dans une grève qu'il veut généralisée et porte donc atteinte à l'économie du pays ; lorsque l'obstination et ténacité sont maîtres absolues...

Mon doigt se fige, je n'ose plus permettre à ma pensée de suivre son filet, car elle me mène directement vers la chute – une chute abyssale et prévisible, à moins d'un réveil brutal qui ramènerait tous les éléments à leur dimension naturelle.

Je me suis demandé si ce n'était pas encore une fois la haine de l'autre, la haine de Bibi – tout sauf Bibi – qui se dissimule derrière les postulats de la gauche politique. Si c'est réellement la crainte d'une perte totale de la démocratie qui s'exprime, et je ne parviens pas à déceler un équilibre plausible entre les fréquences et l'ardeur de ces manifestations et les raisons qu'elles représentent.

Je ne peux me refréner d'entrevoir un complot, une malédiction qui frappe ce pays une énième fois et l'incite à s'autodétruire.

Mais est-ce que l'autodestruction n'a pas eu lieu avec la réhabilitation de l'État d'Israël ? Est-ce que le lombric n'existait pas dans le fruit ? Est-ce que l'ajout des territoires conquis garnis de leurs habitants arabes, n'était pas un piège qui, au fil des ans, allait prendre des proportions catastrophiques ? Est-ce que les erreurs répétées des chefs d'État d'Israël, n'ont pas joué un rôle décisif dans la démolition de son infrastructure ? Un cumul effrayant de faux pas, panaché de compassion, d'un manque terrible d'objectivité et de perspective intelligente sont à la source des problèmes, devenus incurables, d'Israël.

Qu'importe. Le peuple juif d'Israël semble être d'un côté gagné par la lassitude et la froideur, et d'un autre, par

une malédiction persistante qu'il aurait pu prévoir, vu sa fréquente résurgence. Mais aussi, ne calque-t-il pas les erreurs communes aux démocraties qui aujourd'hui vivent leur déclin, sans tenter même de l'esquiver ?

Et puis, si c'était la fin des temps, augurée par les prédictions des prophètes dans la Bible ?

La fin des temps ou la fin des démocraties??? Qui sait... Apparemment, nous roulons tous vers l'abîme.

Thérèse Zrihen-Dvir